

# Cattiaux vu par la presse

Transcription de Charles de Meeüs  
Introduction d'Odile Dapsens

## Introduction

Ironie du sort... Tandis que Louis Cattiaux peinait et se démenait pour faire connaître *Le Message Retrouvé*, l'originalité de sa personne n'échappait pas à la presse. Voici quelques articles de journaux qui devraient intéresser ou amuser le lecteur<sup>22</sup>. Les premiers nous croquent le peintre, et sa vision de l'art<sup>23</sup>. Dans les autres, on retrouve le charlatan, qui se plaisait tant à faire des canulars. Mais même à ses heures les plus humoristiques, il enseignait. On lit en effet dans sa correspondance :

*Je suis photographié en géomancien en compagnie d'une jolie actrice de cinéma fort déshabillée, cela fera plus tard une belle opposition avec Le Message Retrouvé, et cela aidera les borgnes à ne pas me confondre avec l'ouvrage. Ceux qui voudront me prendre au sérieux seront obligés de faire un effort remarquable après tout ça ! Qu'en pensez-vous ? Est-ce mieux ainsi ? Car ceux qui se prennent au sérieux seront éliminés d'office par eux-mêmes, et c'est une bonne farce en somme et régulière<sup>24</sup>.*

---

<sup>22</sup> Nous remercions chaleureusement Mr Kévin Le Nôtre de nous avoir transmis ces extraits, fruit de ses recherches pour son site Esoshare (à contacter via <https://www.facebook.com/groups/EsoShare>), qui met à la disposition du public près de 7000 livres et revues (d'ésotérisme, d'alchimie, d'hermétisme, d'occultisme, etc.) libres de droits et gratuits en version électronique.

<sup>23</sup> Il y en a bien d'autres encore, voir l'article : « Louis Cattiaux vu par la presse depuis 1938 » sur le site des éditions Beya, dans la rubrique « documentation » : <https://www.editionsbeya.com/documentation/tradition-au-xxe-siecle/louis-cattiaux>

<sup>24</sup> « Questions-Réponses. Emmanuel d'Hooghvorst-Louis Cattiaux », *Le Miroir d'Isis*, 2007 (11), p. 72.

# LETTRES & ARTS

## Confrontation

**B**ERTHE WEILL ! Que de souvenirs ce nom ne réveille-t-il pas dans l'esprit de ceux qui connurent l'époque héroïque de la peinture ? Toute son existence, elle s'est entièrement consacrée à l'art dans ses manifestations les plus ardentes : ne fût-ce pas elle qui, pour la première fois, exposa Pablo Picasso, alors jeune inconnu, et ne s'occupait-elle pas du douanier Rousseau lorsque son nom n'était pas encore prononcé au feu des enchères publiques ? Il est intéressant de noter que, pour son exposition actuelle, elle a retrouvé la toile qu'elle vendit en 1900, pour la somme de 100 francs, après l'avoir achetée au Douanier lui-même ? Elle présente actuellement une exposition qui mérite d'être visitée tant pour l'originalité de sa présentation que pour la qualité des œuvres qui y sont exposées.

Confrontation 1900-1939, tel est le motif qui a conduit des jeunes tels que Louis Cattiaux, Pierre Ino, Jean Lafon et Gio Colucci à s'opposer aux maîtres actuels, Derain, Matisse, Picasso, Rouault, Utrillo et Vlaminck. C'est une tentative qui ne manque pas de courage ! Car il en faut pour oser s'affronter à de pareilles murailles. Mais on doit avouer qu'on ne peut s'empêcher de rester rêveur après avoir vu les différentes toiles qui ornent les cimaises de la galerie : rêveur car, si les « anciens tiennent » toujours, on est obligé de constater qu'ils restent par l'effet d'une expérience déjà dépassée. Quant aux jeunes, ils ne sortent pas vaincus de cette confrontation et font prévoir un avenir des plus brillants.

Mais il est très difficile de comparer les uns aux autres, dans cette nouvelle lutte des Anciens et des Modernes, car les terrains d'expérience sont totalement différents, quelquefois même opposés. Il n'en reste pas moins que les jeunes, ayant considérablement élargi le leur, — en changeant de plan — font preuve d'une prise de conscience

universelle absolue. Une matière, étonnante de fluidité et de vie, a été découverte par Louis Cattiaux dont les toiles sont lourdes du mystère occulte. Pierre Ino, aidé de nos gains faits par la conscience, a réalisé un monde féerique. De la masse confuse, il extrait le minéral, le végétal et l'animal en un monde magique où



OISEAU DES ILES OUTRECIU

par Pierre Ino

le mystère se fait réalité chatoyante et vibrante. Jean Lafon est sur la bonne voie pour surprendre une partie du temps : il livre ses résultats en une forme puissante et profonde.

Cet ensemble ouvre de nouvelles perspectives, jusqu'ici sinon célées, du moins rares. Les jeunes travaillent en leur secret et poursuivent leurs recherches qui, à chaque instant, les rapprochent du but qu'ils se sont fixé : la réalisation de l'universelle magie au sein de laquelle notre terrestre matière évolue.

RENE DE BERVAIL

## **Le 7 février 1939 – L'intransigent**

### *Lettres & Arts - Confrontation*

Berthe Weill ! Que de souvenirs ce nom ne réveille-t-il pas dans l'esprit de ceux qui connurent l'époque héroïque de la peinture ? Toute son existence, elle s'est entièrement consacrée à l'art dans ses manifestations les plus ardentes : ne fût-ce pas elle qui, pour la première fois, exposa Pablo Picasso, alors jeune inconnu, et ne s'occupa-t-elle pas du douanier Rousseau lorsque son nom n'était pas encore prononcé au feu des enchères publiques ? Il est intéressant de noter que, pour son exposition actuelle, elle a retrouvé la toile qu'elle vendit en 1900, pour la somme de 100 francs, après l'avoir achetée au Douanier lui-même ? Elle présente actuellement une exposition qui mérite d'être visitée tant pour l'originalité de sa présentation que pour la qualité des œuvres qui y sont exposées.

Confrontation 1900-1939, tel est le motif qui a conduit des jeunes tels que Louis Cattiaux, Pierre Ino, Jean Lafon et Gio Colucci à s'opposer aux maîtres actuels, Derain, Matisse, Picasso, Rouault, Utrillo et Vlaminck. C'est une tentative qui ne manque pas de courage ! Car il en faut pour oser s'affronter à de pareilles murailles. Mais on doit avouer qu'on ne peut s'empêcher de rester rêveur après avoir vu les différentes toiles qui ornent les cimaises de la galerie ; rêveur car, si les « anciens tiennent » toujours, on est obligé de constater qu'ils restent par l'effet d'une expérience déjà dépassée. Quant aux jeunes, ils ne sortent pas vaincus de cette confrontation et font prévoir un avenir des plus brillants.

Mais il est très difficile de comparer les uns aux autres, dans cette nouvelle lutte des Anciens et des Modernes, car les terrains d'expérience sont totalement différents, quelquefois même opposés. Il n'en reste pas moins que les jeunes, ayant considérablement élargi le leur – en changeant de plan – font preuve d'une prise de conscience universelle absolue. Une matière, étonnante de fluidité et de vie, a été découverte par Louis Cattiaux dont les toiles sont lourdes du mystère occulte.

Pierre Ino, aidé de nos gains faits par la conscience, a réalisé un monde féérique. De la masse confuse, il extrait le minéral, le végétal et l'animal en un monde magique où le mystère se fait réalité chatoyante et vibrante. Jean Lafon est sur la bonne voie pour surprendre une partie du temps : il livre ses résultats en une forme puissante et profonde.

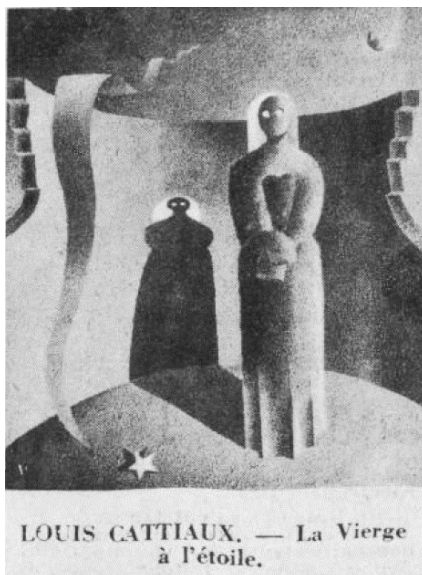
Cet ensemble ouvre de nouvelles perspectives, jusqu'ici sinon celées, du moins rares. Les jeunes travaillent en leurs secrets et poursuivent leurs recherches qui, à chaque instant, les rapprochent du but qu'ils se sont fixé : la réalisation de l'universelle magie au sein de laquelle notre terrestre matière évolue.

René de Berval

### **Le 21 juin 1939 – Marianne**

*Louis Cattiaux (Galerie Berthe Weill).*

Courageusement et depuis de longues années, Cattiaux s'affirme avec honnêteté et sincérité, contre les faciles rodomontades de quelques-uns de nos contemporains. Servi par un labeur opiniâtre, il a retrouvé une matière dont la ductibilité et la riche intensité s'apparentent d'extrêmement près à la pâte émaillée des primitifs. Ne conservant de la vie que ce qui en fait la réelle profondeur, la structure même de notre cosmos, il

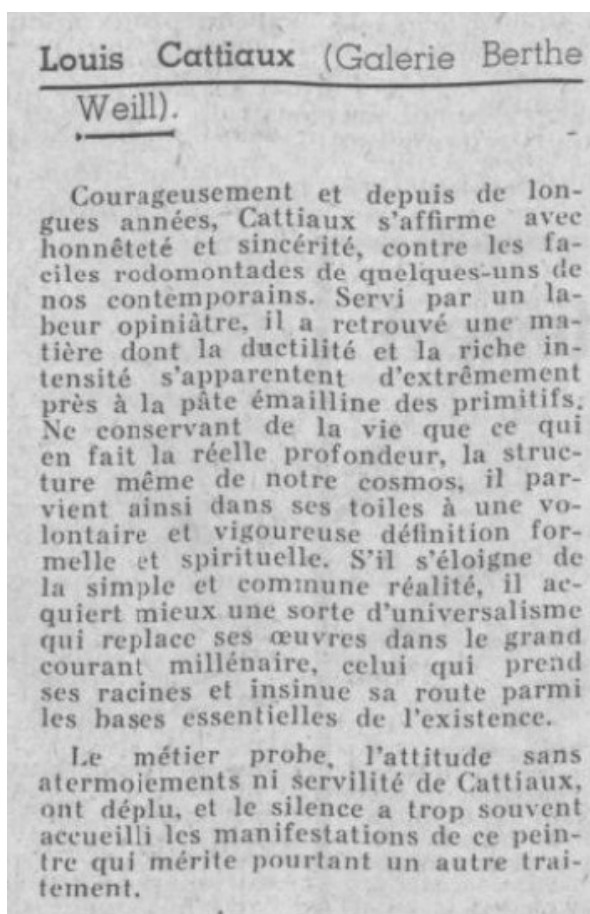


LOUIS CATTIAUX. — La Vierge à l'étoile.

parvient ainsi dans ses toiles à une volontaire et vigoureuse définition formelle et spirituelle. S'il s'éloigne de la simple et

commune réalité, il acquiert mieux une sorte d'universalisme qui replace ses œuvres dans le grand courant millénaire, celui qui prend ses racines et insinue sa route parmi les bases essentielles de l'existence.

Le métier probe, l'attitude sans attermolements ni servilité de Cattiaux, ont déplu, et le silence a trop souvent accueilli les manifestations de ce peintre qui mérite pourtant un autre traitement.





## Le 15 août 1946 – La Gavroche

*Louis Cattiaux : peintre, poète et sorcier.*

Il passe dans son quartier pour un homme heureux, et aussi pour un homme étrange. Heureux, il l'est, étrange aussi, étrange à la façon du prince Muichkine, ce vivant évangile, cet apôtre égaré. Mais Cattiaux-Muichkine, lui, a des pectoraux et des biceps solides et ne tolère pas qu'on lui marche sur les pieds : il eût donné la fessée à Nastasia Philipovna ! Il a, en outre, pratiqué la Kabbale et Nicolas Flamel, grignoté tous les mages et s'il croit en dieu, c'est en un dieu très personnel dont il entend se réserver l'usage.



L. CATTIAUX. — Eve végétale  
(Photo Marc Vaur.)

Or donc, en cette ancienne boutique de la rue Casimir Perrier transformée par lui en « salon-chambre à coucher-atelier-cabinet de travail-salle d'exposition », Louis Cattiaux, homme de ch' Nord (il est né à Valenciennes, patrie de Watteau et de Carpeaux), grand Viking à la moustache blonde et aux yeux bleus, vit heureux entre son chevalet et son écritoire, entre sa femme et son chat Poupinet, énorme persan doué de la parole qui, en échange de la ration de viande du ménage, ne marchande pas ses précieux conseils.

- Être heureux est si facile ! Il suffit de savoir se passer de tout... ma femme et moi avons longtemps vécu avec douze francs par jour : l'allocation de chômage ; nous faisons des économies... Mais il faut savoir créer autour de soi l'ambiance du bonheur : par la méditation, la prière, voire les incantations...

Le climat du bonheur, Cattiaux a eu quelque peine à l'instaurer dans cette petite maison des environs de Dreux où je le rejoins aujourd'hui :

- Les premiers jours ont été terribles : ma femme est tombée malade ; je me suis foulé un pied ; nous avons des cauchemars. J'ai alors « fait une voyance » et il m'est apparu que cette maison avait, jadis, été le théâtre d'une mort violente ; mon enquête dans le hameau l'a d'ailleurs confirmé. J'ai alors brûlé des plantes magiques et l'encens dans toutes les pièces, et fait les conjurations nécessaires ; l'âme du défunt nous laisse maintenant tranquilles.

- Aimez-vous la campagne ? Y travaillez-vous beaucoup ?

- Je ne peins guère d'après nature ; mais je la regarde : j'enregistre des couleurs, des valeurs, des sentiments... cela s'ordonnera plus tard et descendra sur la toile. Et puis... je suis en vacances !

Voici tout de même quelques tableaux peints aux Authieux : des fleurs, des paysages, un cimetière étrange dont les tombes ressemblent à des sarcophages de cristal, transfiguration du petit cimetière paysan que nous visiterons tantôt, où les majestueuses sépultures de la dynastie Firmin-Didot tranchent sur la menue piétaille des concessions trentenaires.

Tout cela traité dans une matière curieuse, vitrifiée, transparente, et qui la change d'aspect suivant l'intensité de la lumière : le secret de Cattiaux.

- L'erreur des jeunes peintres d'aujourd'hui est de négliger les matériaux, le côté artisanal de leur art. Il ne restera pas grand'chose de leurs toiles dans cinquante ans parce que leurs couleurs n'ont aucun support ; or, la peinture doit bien être faite pour durer ! Je me suis penché sur les vieux maîtres ; j'ai recherché leurs procédés. J'y ai passé dix ans... Un chimiste, récemment, a essayé d'analyser mes couleurs ; il n'a

pu y parvenir. « Qu'est-ce que vous mettez là-dedans ? », m'a-t-il demandé. « Mettons que je suis alchimiste », lui ai-je répondu, « Rouault lui-même voudrait bien connaître mon 'truc' ». « Voyons, maître », lui ai-je dit, « un grand peintre comme vous ? Que pourrais-je vous apprendre ? » Il n'a pas insisté.

Dans le même temps, Cattiaux mettait à sac la bibliothèque de l'Arsenal et, guidé par les ombres amies de Charles Nodier et de Gérard de Nerval, y découvrait bien des secrets magiques, à commencer par ceux de la médecine astrale :

- Si je suis un jour complètement fauché, je me ferai guérisseur... mon diagnostic est infaillible.

Cela n'est pas une boutade. En deux minutes, sur le seul examen de ma paume, Cattiaux m'a trouvé le cœur fragile et les intestins paresseux : ce qu'ils sont. Mais me guérir ?

- Avec les plantes... C'est l'enfance de l'art. Nous en reparlerons...

Mais la médecine entre pour peu de choses dans les préoccupations de Cattiaux : c'est trop simple... Cosmogonie, métaphysique, ésotérisme, voyance, magie, etc. le passionnent bien autrement. Tant de science m'intimide.

- Et le Yogha ? dis-je pour paraître moins ignare.

Bien sûr Cattiaux connaît le Yogha, mais il s'en méfie :

- Ces pratiques sont dangereuses pour les Occidentaux, et je n'approuve pas leur diffusion : pas plus nos esprits que nos corps ne sont faits pour cette doctrine purement orientale.

Peintre, Cattiaux a renoncé pour un temps à l'art hautement spirituel qu'il pratiquait jusqu'à ces dernières années. S'étant apparemment assagi, il a tout de suite trouvé des acheteurs ; ses « petites toiles » s'enlèvent, surtout en Amérique et en Angleterre, où il expose actuellement à côté de Picasso, Utrillo, Matisse et Bonnard.

Théoricien, il a donné une étude très remarquée dans les *Étapes de la Peinture contemporaine* publiées par Gaston Diehl, et vient d'achever un livre important qui paraîtra bientôt sous le titre : *Physique et Métaphysique de la Peinture*.

Poète, il a publié récemment, à petit nombre, ses *Poèmes du fainéant*, dont le meilleur est dédié au chat Poupinet, et qui sont précédés de cette épigraphe malicieusement attribuée à Hippocrate : *Trop de gens écrivent qui ont les ongles sales*. Il prépare un autre recueil : *Poèmes de la résonnance*.

Philosophe, il vient d'éditer à ses frais – outré des exigences des éditeurs – ce *Message Retrouvé* qui est la somme de ses méditations et qui contient des préceptes comme ceux-ci :

*La grande purification, c'est aimer, contempler,  
connaître, posséder, et reposer.*

*Comment saisirons-nous le mystère des choses  
cachées si nous ne comprenons pas l'évidence de celles  
qui nous aveuglent ?*

Cet ouvrage, qui est préfacé par Lanza Del Vasto, a de sérieuses chances de rendre perplexes les critiques : ils s'y casseront les dents.

- Comme vous le remarquerez, il comporte douze chapitres, mais ce que vous ne remarquerez pas, c'est que chacun est titré d'une anagramme de ces deux mots : Vérité nue, soit neuf lettres qui permettent les combinaisons suivantes : Vérité nue, Ève tri-une, Un être-vie, Vertu niée, Trêve unie, Unité rêve, Vu et renié, Trié-en-vue, Vu tri-née, Ivre et nue, Rive ténue, Nuit rêvée.

- Comme c'est curieux !

- Mais non, ce n'est pas curieux ! N'oubliez pas que le nombre 3 est celui de la création et que ses multiples 9 et 12 symbolisent respectivement la perfection et l'éternité. La gestation dure neuf mois ; il y a douze heures au cadran. Douze

signes du zodiaque, etc. C'est dans cette symbolique que doit, entre autres, être recherché le sens du fameux vers de Nerval :

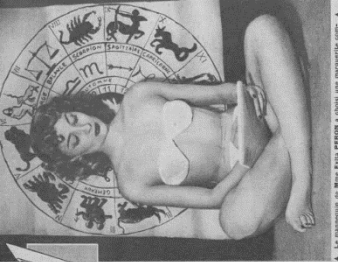
*La treizième revient ; c'est encor la première...*

Après avoir organisé des expositions, celle de *l'Autre côté du monde*, et celle, non moins attachante, où il avait réuni le bonnet du Petit Chaperon rouge, la main enchantée de Nerval, la pantoufle de vair de Cendrillon, la peau de chagrin de Balzac et une empreinte de la chaussure de Gargantua, Cattiaux rêve maintenant de faire des « portraits magiques », ceux qui, peints sur une toile imprégnée de la sueur ou du sang du modèle, permettent de tuer celui-ci à distance, rien qu'en lacérant son effigie, et qui peuvent aussi vieillir à sa place, tel celui de Dorian Gray, dont Oscar Wilde nous a conté l'histoire.

En attendant, notre ami se repose, sans T.S.F, et sans journaux, dans les salles fraîches de sa petite maison désenvoûtée, se nourrit de crème fraîche, de miel et de blé germé et cultive son jardin sous l'œil approbateur de Poupinet, terreur des chats du voisinage.

J. R.

# ASTROLOGUES M'ONT DIT... CE QUE SERA 1951



**DU BONHEUR SOUS LES ASTRES!**

Les astres, de leur côté, ont été favorables à nos espoirs. Ils ont permis à nos efforts de porter leurs fruits. Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

Les succès ont été nombreux et les revers rares. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux. Les jours de tristesse ont été rares et les jours de joie nombreux.

**TERRE ACCIDENT DE CENHRI DE FER**

Le ministre de l'Industrie et du Commerce a annoncé que les usines de la région de Cenhrri de Fer ont subi un accident grave.

**COPPI GANERA LE PREMIER TOURNOI DE TENNIS**

Le joueur américain Billie Jean King a remporté le premier tournoi de tennis féminin.

**LA PUNAERA SORTIE**

Le ministre de l'Industrie et du Commerce a annoncé que les usines de la région de Punaera ont subi un accident grave.

**ATTENTION A L'EPIDEMIE!**

Le ministre de la Santé a annoncé que les usines de la région de l'Épidémie ont subi un accident grave.

**LE PRESIDENT ARRIVE**

Le président de la République a officiellement pris ses fonctions.

**ATTENTION A L'EPIDEMIE!**

Le ministre de la Santé a annoncé que les usines de la région de l'Épidémie ont subi un accident grave.

**LE PRESIDENT ARRIVE**

Le président de la République a officiellement pris ses fonctions.

**ATTENTION A L'EPIDEMIE!**

Le ministre de la Santé a annoncé que les usines de la région de l'Épidémie ont subi un accident grave.

**LE PRESIDENT ARRIVE**

Le président de la République a officiellement pris ses fonctions.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

**LA SCIENCE REJOINT LA BONNE AVENTURE**

Les scientifiques ont découvert une nouvelle méthode pour résoudre les problèmes de la bonne aventure.

## Le 24 décembre 1950 – Journal « V »

*Terrible accident de chemin de fer en montagne, voit M. Louis Cattiaux*

M. Louis Cattiaux est peintre (de talent), écrivain, philosophe et aussi assistant de Mme Maire, le célèbre médium avec qui il pratique la voyance.



Voici ce qu'il voit en 1951 : Guerre d'Indochine et de Corée : il y a eu une poussée et comme une augmentation violente de la guerre qui s'étend et monte vite. Il y a une explosion terrible qui volatilise tout et qui rugit dans le feu. Ensuite, de grandes pluies sur de grands décombres qui préparent la fertilité future.

Catastrophe : je vois un terrible accident de chemin de fer entre la France et la Suisse. En montagne, un télescopage fantastique... des morts sur les rocs, dans les précipices. 140 morts et probablement 250 blessés. Les wagons sont enchevêtrés et certains sont tombés dans le précipice. Il neige et c'est en montagne, dans une montée<sup>25</sup>.

Or :

1° L'or est étal sous la pression boursière.

2° L'or semble être en rapport avec les valeurs alimentaires.

Le temps :

Grandes pluies au début de l'année, puis chaleur précoce qui brûlera et desséchera les jeunes pousses et les moissons. Peut-être aussi incendie.

---

<sup>25</sup> Il existe sur wikipédia des listes des accidents ferroviaires les plus importants en France et en Suisse. Nous n'y avons rien trouvé de tel.



## AVEC UN PÉLICAN ET DU KAOLIN IL INTERROGE LES ÉTOILES ET L'AVENIR

**O**UI, Monsieur, je suis géomancien... Le mage du square Sainte-Clotilde, Louis Cattiaux, est un homme jovial : une tête ronde sous une toison parsemée de fils d'argent, un nez à tranchantes courbures, et un menton carré, signes d'énergie, se proffrent en avant-garde d'une bouche finement ciselée. Il parle d'abondance, son crayon au bout des doigts, tout en trépanant sur papier jaune seize rangées de petits traits, en les multipliant, en les divisant, en les reportant, en les classant suivant l'antique : « toi des pairs et des impairs pour laisser l'Esprit se manifester dans le tracé élaboré par Sa volonté ».

Des vierges peintes, des vierges sculptées, des vierges brisées — que de vierges dans l'antre de la géomancie ! — dominées par le pélican de bois sculpté des anciens alchimistes, des signes magiques et des vazques où grésille l'encens mêlé aux plantes odoriférantes, constituent le décor familier du moderne disciple de Paracelse, de Nicolas Flamel et d'Henri-Cornille Aprippe, astrologue habituel de Charles-Quint.

A cet instant, une petite blonde fit irruption dans la boutique de Cattiaux. Elle avait plié dans sa main potelée un bout de papier sur lequel elle avait tracé d'une écriture enfantine la 12<sup>e</sup> question : « Mon amoureux pense-t-il à moi ? »

Le géomancien de Sainte-Clotilde s'était levé et, face aux vierges peintes, il prenait les dieux à témoin des méfaits de l'amour-passion.

— L'oracle ne répond qu'à 33 questions, seules permises. La géomancie repousse toute vague curiosité, tout mauvais désir. C'est que nos figures tracées d'un crayon léger se rapportent aux constellations, et le ditu inconnu qui réte en nous, s'exprime par nos figures géomancielles avec plus de précision que par tout autre procédé.

C'est donc sérieux ! La jeune blondinette ouvrait bien sagement des yeux admiratifs ; elle caressait le chat de Cattiaux et soupirait d'impatience, comme devenant le futur les filles de Delphes, à l'orée de la forêt de Dodone.

— C'est à moi ! dit la triplante citrate. Dites-moi, Maître, que pensez-vous de mon fiancé ?

— Pas grand-chose. C'est un imbécille...

— Mais il veut m'épouser.

— Vous voyez bien...

R. B.

### VOUS FEREZ DE L'OR...AU CINÉMA

**A**NDRÉE DEBAR est la vedette du film « Le Jugement de Dieu » (140 millions) qui va sortir prochainement et dans lequel elle incarne le rôle d'une sorcière. Pour « faire plus vrai », Andrée Debar est allée demander conseil à Louis Cattiaux.

La géomancie, explique Louis Cattiaux, consiste à tracer en lignes sur du kaolin une série de points... au hasard... On interprète ensuite les figures que révèle cette sorte d'écriture.

Si Louis Cattiaux possède le secret de faire de l'or, il ne l'a pas révélé à la jolie fille.

— Les cornues et les alambics, dit Andrée Debar, ont une queue folle et je veux les utiliser dans mon prochain film.

Ce n'est pas une mauvaise idée et nous sommes en mesure d'affirmer que par ce moyen, Andrée Debar a des chances — enfin — de faire de l'or par l'alchimie moderne : le cinéma !

LES ALAMBICS ONT UNE ALLURE ! DIT-ELLE ET ELLÉ, ALORS ! VOYEZ LE GALÉ...



## **Le 6 mai 1951 – Journal « V »**

*Avec un pélican et du kaolin, il interroge les étoiles et l'avenir.*

Oui Monsieur, je suis géomancien...

Le mage du square Sainte-Clotilde, Louis Cattiaux, est un homme jovial : une tête ronde sous une toison parsemée de fils d'argent, un nez à tranchantes courbures, et un menton carré, signes d'énergie, se profilent en avant-garde d'une bouche finement ciselée. Il parle d'abondance, son crayon au bout des doigts, tout en traçant sur papier jaune seize rangées de petits traits, en les multipliant, en les divisant, en les reportant, en les classant suivant l'antique « loi des pairs et des impairs pour laisser l'Esprit se manifester dans le tracé élaboré par Sa volonté ».

Des vierges peintes, des vierges sculptées, des vierges brodées – que de vierges dans l'ancre de la géomancie ! – dominées par le pélican de bois sculpté des anciens alchimistes, des signes magiques et des vasques où grésille l'encens mêlé aux plantes odoriférantes, constituent le décor familial du moderne disciple de Paracelse, de Nicolas Flamel, et d'Henri-Corneille Agrippa, astrologue habituel de Charles-Quint.

À cet instant, une petite blonde fit irruption dans la boutique de Cattiaux. Elle avait plié dans sa main potelée un bout de papier sur lequel elle avait tracé d'une écriture enfantine la 12<sup>e</sup> question : « Mon amoureux pense-t-il à moi ? ».

Le géomancien de Sainte-Clotilde s'était levé et, face aux vierges peintes, il prenait les dieux à témoin des méfaits de l'amour-passion.

- L'oracle ne répond qu'à 33 questions, seules permises. La géomancie repousse toute vaine curiosité, tout mauvais désir. C'est que nos figures tracées d'un crayon léger se rapportent aux constellations, et le dieu inconnu qui rêve en

nous, s'exprime par nos figures géomantiques avec plus de précision que par tout autre procédé...

C'est donc sérieux ! La jeune blondinette ouvrait bien sagement des yeux admiratifs ; elle caressait le chat de Cattiaux et soupirait d'impatience, comme devaient le faire les filles de Delphes, à l'orée de la forêt de Dodone.

- C'est à moi ! dit la trépidante cliente. Dites-moi, Maître, que pensez-vous de mon fiancé ?

- Pas grand'chose. C'est un imbécile...

- Mais il veut m'épouser.

- Vous voyez bien...

R. B.

*Vous ferez de l'or... AU CINÉMA*

Andrée Debar est la vedette du film « Le Jugement de Dieu » (140 millions) qui va sortir prochainement et dans lequel elle incarne le rôle d'une sorcière. Pour « faire plus vrai », Andrée Debar est allée demander conseil à Louis Cattiaux.

- La géomancie, explique Louis Cattiaux, consiste à tracer en ligne sur du kaolin une série de points... au hasard... On interprète ensuite les figures que révèle cette sorte d'écriture.

Si Louis Cattiaux possède le secret de faire de l'or, il ne l'a pas révélé à la jolie fille.

- Les cornues et les alambics, dit Andrée Debar, ont une gueule folle et je veux les utiliser dans mon prochain film.

Ce n'est pas une mauvaise idée et nous sommes en mesure d'affirmer que par ce moyen, Andrée Debar a des chances – enfin – de faire de l'or par alchimie moderne : le cinéma !